



AMIS DU MUSÉE DECAUVILLE
CEMNAD

ISSN 1259 - 0401

Siège social : Communauté d'Agglomération Évry Centre Essonne
Place de l'Agora – BP 62 - 91000 ÉVRY
E.mail : Decauville91@aol.com

BULLETIN DES AMIS DU MUSÉE DECAUVILLE

« DECAUVILLE ce nom qui fit le tour du monde »

N°6 – NOUVELLE SÉRIE

Ce bulletin, ainsi que la collection complète seront bientôt disponibles sur notre nouveau site internet.

La fin d'un beau rêve, mais par la mort d'un bon projet

Ceux qui, avec Raymond FERLAY et tous les amis des Etablissements DECAUVILLE, ont imaginé de réaliser un Musée DECAUVILLE à Évry avaient une excellente idée. Cette idée était de conjuguer la conservation de documents et de machines ferroviaires qui avaient été réalisées à partir des années 1870 par un cultivateur de Courcouronnes, et qui ont été vendues dans le monde et ont acquis une notoriété exceptionnelle.

DECAUVILLE illustre une partie du génie français, inventif, astucieux et entreprenant. Ce qui en reste valait la peine d'être rassemblé pour être transmis à nos contemporains.

La deuxième idée, conséquente de la première, était de valoriser notre territoire à travers son histoire et ses traditions : ce n'est pas un hasard si la culture industrielle et technique a fortement imprégné les mentalités de notre Région.



Malheureusement, notre Musée n'a jamais trouvé une partie, si petite soit-elle, de ce territoire pour être implanté et se développer.

Aucun élu local, pas plus à Corbeil-Essonnes où des possibilités existaient réellement, qu'à Évry, qui de ce point de vue présentait l'avantage d'être une Ville Nouvelle, ne s'y est vraiment intéressé.

Après avoir été entreposés pendant plusieurs années dans les anciens locaux du service technique de la ville d'Évry, les matériels DECAUVILLE ont erré sur des terrains de Sainte-Geneviève des Bois et de Fleury-Mérogis, et en plein air, soumis aux intempéries et ne pouvant pas être entretenus.

Le loyer du terrain que l'Association louait pour les entreposer ne pouvant plus être réglé au propriétaire de ce terrain, ce dernier a demandé au Tribunal d'Instance de Juvisy-sur-Orge de l'en expulser.

Le 25 octobre 2011, le Tribunal condamne l'Association à payer l'intégralité du retard de loyer, mais l'autorise à rester sur place... Ce qui ne satisfait ni le bailleur, ni nous-mêmes. Le même Tribunal est maintenant saisi par le bailleur d'une nouvelle demande d'expulsion (audience du 22 novembre 2011).

Sans attendre le jugement définitif, nous avons donc entrepris de trouver à ces matériels d'autres destinations et ils devront être dispersés, une partie devant être vendue.



Voilà donc qui est la fin du rêve DECAUVILLE, mais nous nous sommes engagés à maintenir la Mémoire de cet industriel exceptionnel. Personnellement, il m'apparaît essentiel de sauvegarder ce qui a été fait, par respect de l'important travail qui a été réalisé par tous les Amis de DECAUVILLE depuis le lancement de notre association.



Sortie annuelle des AMD – Parmi des visiteurs courageux, notre Président

L'essentiel des documents écrits qui conserve cette Mémoire se trouvent toujours en lieu sûr.

Grâce à Michel BERSON, qui est intervenu juste avant de rendre sa place de Président du Conseil général de l'Essonne, ce dernier nous accorde une subvention exceptionnelle de 14.000 €. Cette somme sera utilisée à éviter le désastre d'une dispersion complète de notre collection. Nous travaillons maintenant à placer les pièces que nous conserverons auprès de petits trains touristiques à Château du Loir et aux chemins de fer de Rillé, ou dans la propriété Bataille à Évry.

Il nous reste à les mettre en valeur pour dire à nos contemporains ce que fut DECAUVILLE et ce qu'il reste pour nous.

Joseph NOUVELLON - Président

Les Amis du Musée Decauville en Touraine

À l'époque des vendanges, disons-le, le cru 2011 n'a pas déçu et a laissé un excellent souvenir aux participants. C'est en effet sous les signes du fer, de l'air (ou plus exactement de l'éolien) et d'un temps magnifique, que s'est déroulé les 15 et 16 octobre le voyage en Touraine des Amis du Musée Decauville.



Après un départ à 8h30 de la mairie annexe d'Évry, et un bout d'autoroute bordé d'éoliennes géantes, Artenay nous accueille pour une escale « technique » à côté d'un moulin à vent beauceron superbement restauré. Les connaisseurs auront remarquées les ailes Berton permettant au meunier, depuis l'intérieur, de faire varier la surface offerte au vent. Près de l'église dont le clocher a un côté « casque prussien », une pièce rare : une vénérable pompe à essence avec ses deux vases de verre et sa pompe à bras Japy.



Le dédale routier de Tours a un peu compliqué l'accès au restaurant » à Veigné. Le moral étant revenu après un bon repas, le cap est mis sur Saint-Pierre-des-Corps, sa médiathèque riche de centaines d'ouvrages et de revues ferroviaires, rappelant le rôle joué par le rail dans la vie de la cité. Un arrêt d'une demi-heure dans un square a permis de contempler la Pacific monument 231 E 41 ex-Nord, la dernière « Chapelon », du nom du célèbre ingénieur du PO (Paris-Orléans) qui sut faire de « ses » machines les plus puissantes Pacific françaises. Elle devrait être remise en état de marche, mais cela demandera des années, des bras et des finances.



Nous quittons Tours pour Evres au bord de l'Indre, où nous attend une éolienne Bollée datant de 1898.



Juchée sur un mât tubulaire de plus de 17 mètres autour duquel s'enroule un escalier que quelques courageux ont affronté, elle comporte un stator de 5 mètres de diamètre dont les pales fixes orientent les flux d'air vers celles du rotor pour obtenir un rendement optimal. L'ensemble s'oriente face au vent grâce à un « papillon d'orientation » qui peut aussi, fort astucieusement, l'effacer et le mettre « en girouette » par vent violent. L'appareil actionnait une pompe extrayant l'eau d'un puits alimentant en eau le château de La Villaine tout proche. Hélas, il faisait trop beau et aucun souffle d'air n'est venu troubler le repos des pales. Félicitations pour la restauration conduite par l'association ASPE dont le président, J.-C.Pestel, nous a fait un intéressant exposé sur les éoliennes Bollée après le dîner, rappelant que 500 d'entre elles avaient été implantées en France. Loches, une jolie ville où nous avons pu flâner et admirer ses rues anciennes, son château, ses monuments et apprécier notre hôtel, un bâtiment ancien bien réaménagé où un très bon repas nous a été servi. Le dimanche matin, d'abord consacré à visiter Tours, s'est terminé autour d'un bon civet de sanglier.



L'après-midi, rendez-vous au Chemin de fer touristique du lac de Rillé à voie de 60, avec en point d'orgue le circuit en train à vapeur spécial, alternant forêt et bord de lac.



CF de Rillé - A gauche notre poétesse Mme Monaco

Il était tiré par une 040 DFB (Deutsche FeldBahn) construite en 1918 par Henschel et venant d'un chemin de fer forestier polonais.



Nous avons admiré l'importance des installations et le travail réalisé avec le fort armement de la voie, un pont tournant et une rotonde en briques en cours d'extension.



CF de Rillé – Branchement triple enroulé en voie de 60

La marque Decauville était représentée par une 020T en cours de restauration et par 4 locotracteurs TMB15 en état de marche.



CF de Rillé – Locotracteurs Decauville TMB15

Peut-être seront-elles rejointes par certains de nos matériels. L'engin le plus impressionnant est une 040 roumaine de 40 tonnes avec son tender, datant de 1949, un monstre pour la voie de 60 en cours de restauration !



CF de Rillé – 040 construite pour la voie de 76 à l'Usine du 23 août à Bucarest et transformée pour la voie de 60

Retour à la nuit tombante, avec les éoliennes de l'autoroute dont les feux clignotants blancs puis virant au rouge, nous ont offert un beau décor de Noël.

Pour clore ce résumé, nous avons le plaisir de joindre ce charmant poème que Claire Monaco, participante enthousiaste au voyage, a rédigé « à chaud ».

Et puis un grand merci à Raymond Ferlay, ainsi qu'à Françoise et Philippe Guérard, ses enfants, de nous avoir organisé cette belle sortie tourangelle.

Daniel WURMSER (texte & photos)

*Après avoir quitté Paris
Et cette noble cité d'Évry
Nous nous sommes mis en chemin
Pour visiter un beau moulin.
Après un arrêt à Veigné
Pour un succulent déjeuner
À Saint-Pierre-des-Corps nous allons
Pour sa riche documentation
Et nous admirons une éolienne
Chef d'œuvre de notre Touraine.
À Loches, ville de Charles VII, se termine notre journée.
Agnès Sorel et Jeanne d'Arc, ces nobles dames du passé
Nous ont invités en confiance
Dans ce superbe Hôtel de France.
Nous dînons dans l'euphorie
De cette coquette hostellerie,
Puis épuisés par les plaisirs,
Bien vite nous allons dormir.
Dimanche le jour du Seigneur
Nous nous sommes levés de bonne heure.
Sur les pas de ce cher Balzac
De l'Indre nous avons suivi
Les rives qui nous ont enchantés
Comme le lys dans la Vallée.
Après quelques tours et détours
Pour visiter la ville de Tours.
Nous nous sommes régalés
D'un bon civet de sanglier.
Après nos adieux à Vaujours
Pour terminer ce beau séjour
C'est un petit train à vapeur
Qui nous mena vers le bonheur.
Merci au lac de Rillé,
Merci aussi monsieur Ferlay,
Nous vous supplions pour la fin
Refaites un voyage l'an prochain !*

Claire MONACO



BULLETIN DES AMIS DU MUSÉE DECAUVILLE N°6 nouvelle série / 2011 / diffusé gratuitement.

Directeur de la Publication : Joseph NOUVELLON.

Ont participé à ce numéro : Claire MONACO, Jean-Pierre BIENTZ, Joseph NOUVELLON et Daniel WURMSER.

Impression : Communauté d'Agglomération Évry Centre Essonne.

Dépôt légal : Novembre 2011.